

La différence entre la musique jouée à 432 Hz et celle jouée à 440 Hz L'imposture du diapason LA 440 Hz



« Harmoniser la vie en accord avec les fréquences de la nature et il y aura plus de joie, de bonheur et de beauté dans nos expériences de tous les jours. »

Edgar Cayce

La musique a été reformatée en un solfège modifié en fréquence. Un secret d'initié qui récupère notre énergie vitale afin de nous déconnecter des ondes universelles. Apparemment, Hitler jouait de la musique en utilisant 440Hz qui était aussi un changement apporté par l'Eglise romaine à l'époque où ils ont interprété la Bible. Avant cela, 432Hz, c'était le ton utilisé loin dans l'histoire. Il y a le fait que 440Hz ne fonctionne pas correctement dans la musique, la musique 432Hz permet de mieux la faire circuler.

Extrait d'entretien avec Franck NABET

par Sacrée Planète

***Sacrée Planète** : Pour un musicien que signifie de jouer avec la gamme naturelle*

Franck NABET : " La mention "naturelle" fait référence à la justesse des harmoniques. L'harmonique est l'une des caractéristiques de la musique avec le rythme et la mélodie. Lorsqu'un instrument peut générer deux sons en même temps qui sont harmonieux, il génère une harmonique. Les harmoniques "pures" sont en résonance les unes par rapport aux autres, c'est à dire qu'elles vibrent en sympathie lorsque l'une d'entre elle est activée.

Sacrée Planète : Pourquoi et quand le diapason LA 440 Hz est-il devenu le standard ?

Franck NABET : "Il est vrai que depuis 1953, le diapason en LA 440 s'est vu devenir la référence dans l'accordage des instruments, sans que l'on sache pourquoi. Je ne sais pas si la théorie avancée disant que les nazis utilisaient le La 440Hz pour leur propagande et qu'ils l'auraient imposé comme standard est juste ou non.

Aucune musique ethnique ou ancienne n'est jouée à cette hauteur de note, ce qui nous laisse encore avec des interrogations sur l'utilisation de ce diapason.

En janvier 1975, le diapason La 440 Hz devient une norme (ISO 16:1975), ce qui définit par la suite son utilisation dans toute les écoles de musique.

Actuellement, de nombreux chanteurs sont obligés de monter leur voix à cause de ce diapason et souffrent de déformations importantes des cordes vocales. Naturellement, nous nous accordons plus facilement sur le La 432 Hz.

La fréquence de 432 Hz est qualifiée, par des scientifiques, de "naturelle". Ils ont calculé les fréquences de résonance des atomes et molécules dans la nature. L'oscillation à 432Hz est une fréquence de résonance de l'eau (alors que le 440 Hz ne l'est pas). Rappelons que l'eau est un constituant majeur de toute vie sur terre, de la bactérie jusqu'aux organismes les plus développés. Ceci nous laisse présager de l'incidence d'une telle fréquence sur l'être humain !

Cette fréquence est inscrite jusque dans notre système solaire. La précession de la Terre compte 25 920 années, c'est le cycle apparent de la rotation des étoiles dans notre ciel (360°), produit par le mouvement de la Terre dans l'univers. Quand on divise 25 920 par 360, on arrive au chiffre 72.

Sacrée Planète : Que pensez-vous de ces données ?

Franck NABET : Ces informations sont exactes, 432 Hz correspond à une harmonique de la fréquence terrestre. Chaque matière a une fréquence de résonance qui lui est propre. Tous les éléments à l'origine de la vie se retrouvent être une harmonique d'une note dans l'accordage en 432 Hz, à partir du moment où nous utilisons une gamme respectant les lois harmoniques juste.

Quand la musique est accordée à 432 Hz, on remarque que les autres notes correspondent exactement aux fréquences de résonances des éléments naturels comme le sol pour l'oxygène. Le do a une fréquence de résonance qui active le système chlorophyllien des plantes par exemple... L'écoute d'une musique en 432 Hz nous rapproche donc de la nature. Elle nous met en résonance avec elle. En 440 Hz, au contraire, nous nous en éloignons par le décalage avec les fréquences naturelles.

Comme nous le précise Jacqueline Bousquet (Dr ès Sciences, Biologie, Endocrinologie, Biophysique,

Physiologie, Immunologie, chercheur honoraire au CNRS (1962-1997), conférencière internationale et écrivain.) *"tout être vivant ne peut se comporter qu'en récepteur ou émetteur d'une gamme de fréquence avec laquelle il entre en résonance"*. L'information émise par des musiques en gamme tempérées ne peut donc pas avoir d'effet thérapeutique positif sur notre état puisqu'elles ne sont pas en phase avec notre propre champ vibratoire.

A l'opposé, les musiques composées en gamme *"naturelle"* ont un effet profond sur l'organisme, en procurant rapidement une sédation du système neuro-végétatif et un état de bien-être. Les chants religieux, notamment chez les cisterciens, étaient composés avec cette gamme, on leur reconnaissait des vertus pour la sérénité et l'élévation de l'âme.

Le *432 Hz* est aussi une harmonique du *8 Hz*, qui n'est autre que le rythme de la fréquence cérébrale Alpha dans laquelle nos deux hémisphères du cerveau sont synchronisés pour fonctionner ensemble en harmonie. Le néocortex, inutilisé à 90 %, commence à s'éveiller avec cette synchronisation : elle s'installe dans toutes les cellules du cerveau pour créer un flux d'information maximal.

Ecouter la musique accordée au *La 432 Hz* harmonise nos hémisphères cérébraux, ce qui nous éveille à l'orchestration de nos pensées dans les cathédrales de nos esprits.

Sacrée Planète : *A-t-on testé l'effet sur un auditeur à partir d'un même morceau de musique, l'un en La 432 Hz et l'autre en La 440 Hz ?*

Franck NABET : Oui, une étude scientifique, au Pays-Bas, a démontré que plus de 76 % des gens ont perçu la musique au *La 432 Hz* comme plus belle rapport à la même musique accordée à *440 Hz*. Une autre étude scientifique a même démontré de meilleurs bénéfices sur le rythme cardiaque par rapport à une même musique en *440 Hz*. La Hollande s'intéresse beaucoup au *432 Hz* et de nombreux musiciens recommencent à composer ou même à mixer sur ce diapason. Des études fleurissent sur l'utilisation du *432 Hz*, malheureusement pas toujours bien mises en valeur. Par ailleurs, lorsque je fais des conférences sur ce diapason, je suis surpris par l'impact du *432 Hz* sur le public.

En effet, si je ne dis rien, la plupart des gens le préfèrent au *440 Hz*. Par contre si je les présente, alors la préférence ira au *440 Hz*. Ceci est logique car cette fréquence ne fait pas appel au même cerveau. En ayant nommé les deux diapasons, le cerveau analytique reconnaît le *440 Hz*.

Le *La 440 Hz* nous emmène plus vers une appréciation intellectuelle de l'harmonie musicale, vers la réflexion ; par contre, une musique à *432 Hz* nous emmène plus vers une réelle sensation de cœur ou nous facilite la sensation vers nos sentiments les plus intimes en profondeur. En *432 Hz*, on arrive plus facilement à sentir la musique, elle arrive plus facilement à nous émouvoir, c'est-à-dire nous mettre en mouvement, elle nous touche sur le plan énergétique, là où sont stockés toutes nos mémoires.

Toute la musique occidentale est actuellement accordée avec le La à 440 Hz. Cela veut dire que tous les instruments de musique, les diapasons, les programmes de création musicale sont accordés à cette fréquence.

La musique occidentale n'a pas toujours été accordée à 440 Hz.

En 1939 les Nazis décident par leur ministre de la propagande Goebbels d'accorder le La de référence à 440 Hz comme standard, bien que la référence la plus utilisée mondialement était encore le La à 432 Hz.

En 1955 le La à 440 Hz devient le standard mondial ISO. On peut se demander quelles raisons ont réellement poussés les hommes de pouvoir de cette époque à adopter le La à 440 Hz par opposition au La à 432 Hz. Le La à 432 serait beaucoup plus logique, plus riche d'arguments scientifiques et de correspondances qu'on retrouve dans l'univers et la nature qui nous entoure.

Voici la fréquence de chaque note avec le La de référence à 440 Hz, suivi de leur fréquence correspondante de chaque note accordé au La de référence à 432 Hz :

Do, C, 261,63Hz, 256 Hz; Ré, D, 293,66 Hz, 288 Hz; Mi, E, 329,63Hz, 324 Hz; Fa, F, 349,23Hz, 342 Hz; Sol, G, 392,00Hz, 384 Hz; La, A, 440,00Hz, 432 Hz; Si, S, 493,88Hz, 484 Hz

Avec les formules de physique quantique, certains scientifiques ont calculé les fréquences de résonance des atomes et molécules qui nous entourent. C'est alors stupéfiant de voir que 432 Hz est une fréquence de résonance de l'eau et non pas le 440 Hz. Rappelons que l'eau est un constituant majeur de toute la vie sur terre, des plantes aux animaux ou d'une bactérie jusqu'aux organismes les plus développés.

Une étude scientifique récente encadrée par l'université de Florence sur une plantation de vignes a démontré l'effet grandement bénéfique de certaines musiques classiques baroques spécifiques. Ainsi les vignes ont eu une croissance supérieure de plus de 30% et elles étaient beaucoup plus saines, sans maladies par rapport au groupe témoin !

Quand le **La** est accordé à 432 Hz au lieu du 440 Hz, toutes les autres notes de musiques sont aussi corrigées vers leurs fréquences harmonieuses correspondant au la de référence et aux fréquences de la nature qui nous entourent.

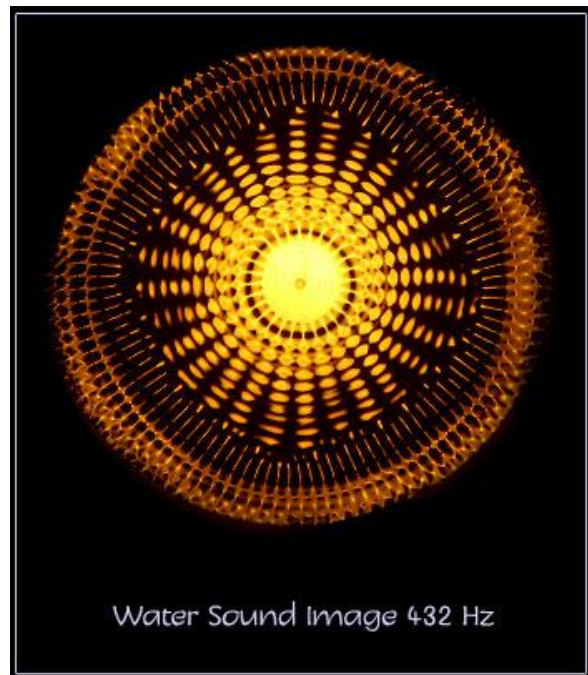
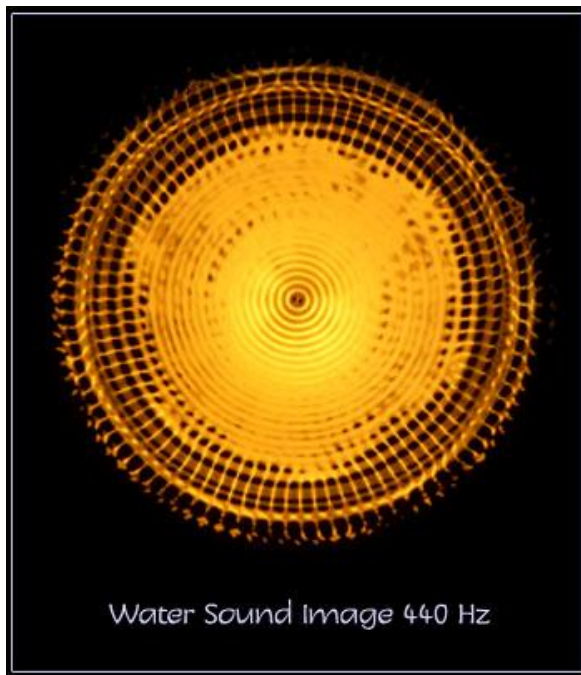
Quelques correspondances :

La : 432 Hz : L'eau, Ondes Alpha cérébrales idéal au repos pour un fonctionnement cérébral harmonieux

Ré : 288 Hz : La précession de notre planète Terre, Battement idéal du coeur humain au repos

Sol : 384 Hz : Oxygène

Les plantes aussi y réagissent favorablement, elles poussent plus vite et deviennent resplendissantes.



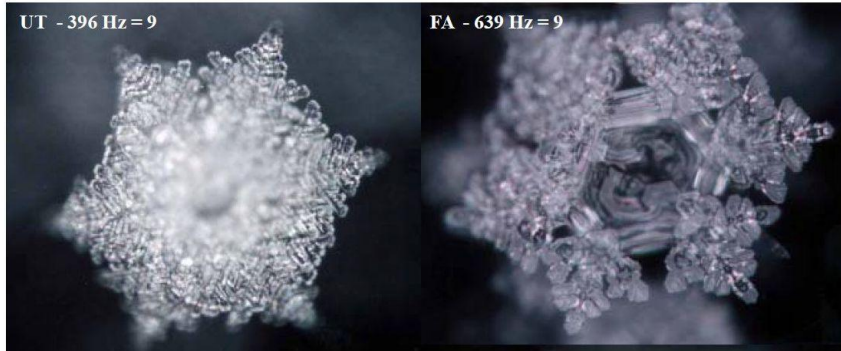
Le battement du cœur de la planète aurait une pulsation de 144 Hz, la plus saine qui existe. Le battement du cœur d'un être humain adulte au repos est idéalement de 72 battements par minute, ce qui correspond exactement à un sixième de 432 Hz ou la moitié de 144. Le 144 Hz est aussi la fréquence du D ou du Ré quand le la est accordé au 432 Hz.

Le 432 Hz est aussi une harmonique du 8 Hz. Le 8 Hz est le rythme de notre fréquence cérébrale Alpha dans laquelle notre processeur parallèle, ou nos deux hémisphères du cerveau, sont synchronisés pour fonctionner ensembles en harmonie.

Le néo-cortex du cerveau, 90% inutilisé commence à s'éveiller avec cette synchronisation et elle s'installe dans toutes les cellules du cerveau pour créer un flux d'information maximal.

Écouter la musique accordée au La naturel harmonise nos hémisphères cérébraux, ce qui nous éveille à l'orchestre de nos pensées, dans les cathédrales de nos esprits.

The Solfeggio Frequencies in Water Crystals



432 Hertz

Le diapason officiel est depuis 1953 une vibration de 440 Hertz (cycles par secondes). C'est la tonalité la# du téléphone fixe en France. La tendance actuelle est à une dérive vers les aigus. Les groupes de musique moderne et les pianos des solistes sont généralement accordés à 442 Hz, pour rendre la sonorité plus "brillante".

La Résonance de Schumann (onde électromagnétique produit par le couple ionosphère-écorce terrestre) correspond à 432 Hz (8 x 54 multiplication d'un cycle de 8 Hz) 8 Hz est également le rythme de notre fréquence cérébrale Alpha par laquelle nos deux hémisphères cérébraux sont synchronisés pour fonctionner en harmonie. Le néocortex dont 90% est inutilisé, commence à s'éveiller avec cette synchronisation qui opère par un flux d'information maximal dans tous les neurones via les dendrites.

Les Dauphins peuvent entendre nos pensées, car ils captent les ultrasons (fréquences supérieures à 20 kHz). Ainsi, nos ondes cérébrales Alpha, autour de 8 Hz, leur parviennent telle une musique.

Les humains, dans un état non chamanique, ne peuvent pas entendre les 8 Hz, étant limités à une gamme comprise entre 20 et 20 000 Hz. Mais ces harmoniques nous sont audibles à 72 Hz (9 x 8 Hz), 144 Hz (18 x 8 Hz) et bien sûr 432 Hz évoqués plus haut. Toutes ces harmoniques sont semblables à des miroirs qui se réfléchissent en cascade et à travers lesquels passent les 8 Hz.

En accordant les instruments sur un "la" à 432Hz (au lieu de 440 ou 442), cela a pour effet d'"ouvrir"

le système énergétique du corps humain. A l'écoute d'une musique accordée à 432 Hz, l'état de bien-être est extraordinaire, sans avoir recours à une quelconque substance artificielle, unifie la lumière, le temps, l'espace, la matière, le son, le magnétisme, l'ADN, l'intelligence, et la conscience, invitant à une transformation planétaire qui emprunte la voie du milieu.

Qu'est-ce que le La 432Hz ?

En 1936, l' American Standards Association a recommandé que le La au-dessus du Do moyen soit réglé en 440 Hz. Cette norme a été embrassée par l' International Organisation for Standardisation en 1955 en tant qu' ISO 16. Depuis, elle a servi de référence pour l' étalonnage des pianos, violons, et tous les autres instruments de musique.

Cependant, tous les instruments datant d'il y a plus de 70 ans sont réglés sur le La 432 Hz : Pourquoi?

Le La 432 Hz (environ 1/2 ton en dessous du 440Hz) est une harmonique (ou fréquence de résonance) de la fréquence vibratoire de la Terre et de l'eau. L'eau est le constituant principale de toute vie terrestre, notre corps y compris!

Un instrument ou une musique en La 432Hz ont donc un impact important sur notre corps. Ils nous font "vibrer" bien plus qu'au son d'une musique (ou d' un instrument) en 440Hz (qui n'est pas du tout une harmonique de la fréquence de l'eau!). La musique "résonne" donc au plus profond de nos cellules et les imprègne de toutes ses vibrations.

D'après des études fréquentielles, on a constaté que les musiciens des siècles précédents accordaient leurs instruments sur le La 432Hz (Bach, Mozart,...)

On remarque aussi qu'un grand nombre d'artistes contemporains diminuaient leur fréquence d'accordage ou leur chant, car ils trouvaient que "ça sonnait mieux". Et devinez à quelle fréquence ils s'arrêtaient ?

Le La 432Hz !

Parmi ces artistes, on trouve entre autres : Jim Morrison, Jimi Hendrix, Stevie Ray Vaughan, Janis Joplin, John Lennon, Elvis Presley, Kurt Cobain...

Parlons d'une vérité qui dérange.

Connaissez-vous la fréquence de résonance de l'Univers, la Lumière ?! 432 Hz
Quasiment toutes les musiques (pas celle que vous entendez là) sont réglées en... 440 Hz
Donc logiquement... Quasiment tous les instruments sont réglés en 440 Hz
Seuls les instruments qui datent d'il y a plus de 63 ans sont réglés dans la bonne fréquence de 432 Hz...

Nous sommes complètement déréglés !

Pourquoi ?

En 1936, cette fréquence a été modifiée par cet homme : J. Goebbels

Pourquoi ? Il a réglé la fréquence avec... 1,776%

Vous reconnaissez quelque chose ? 1776

Avant la standardisation de 440Hz, de nombreux pays et organisations suivaient la recommandation de 435Hz émise par le gouvernement Autrichien en 1885.

L'industrie de la musique américaine a atteint son propre compromis non-officiel de 440 Hz en 1926, et l'a utilisé dans la fabrication des instruments.

En 1936, l'American Standards Association a recommandé que le La au-dessus du Do moyen soit réglé en 440 Hz. Cette norme a été embrassée par l'International Organization for Standardization en 1955 (et fut réaffirmée par eux en 1975) en tant qu'ISO 16. Depuis, elle a servi de fréquence audio de référence pour l'étalonnage des pianos, violons, et des autres instruments de musique (WikipediA).



« Si tu veux contrôler le peuple, commence par contrôler sa musique. »

Platon

"QUAND LE LA N'EST PAS LA"

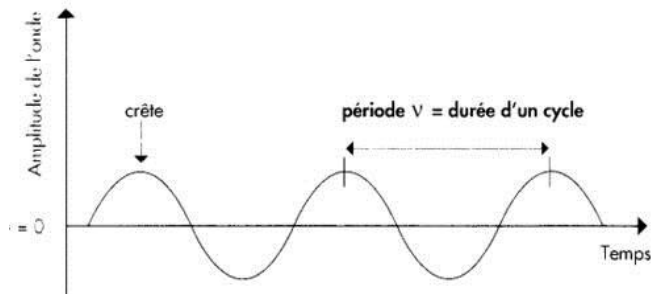
Texte écrit en 2008 et adapté au sonore pour l'occasion d'une diffusion sur différents faisceaux hertziens d'Europe, dans le cadre du projet "Radia" en janvier 2009. Le programme de "Radia" est à trouver sur radioswap.net

Part 1

On sait d'ores et déjà tous et toutes que le « la (3) » est une vibration sonore de 440 « ondulations » par seconde. Que ces ondulations par secondes se nomment Hertz de par le nom

de celui qui les a mises en évidence. On sait moins que la fréquence du « sol (3) » est de 392Hz et celle du « si (3) de 494Hz, hors, sans ces 2 valeurs pour compléter l'information, la valeur isolée de 440Hz n'a pas de raison particulière d'être nommée « la » et on ferait mieux d'y associer une tonalité plutôt qu'un mot.

Tant qu'à envisager qu'il s'agit d'un « la » et que donc il participe de l'harmonie au sein de la gamme, les notes voisines (en l'occurrence à 2 demi-tons vers le bas : le « sol » et vers le haut : le « si ») avec leur valeur, éclairent au moins sur l'échelle physique et mathématique qu'arpentent les octaves, à la source, en réalité, de leur sens. Les échelons et paliers qu'on y trouve révèlent une toute autre logique que celle qu'on dénote pour les degrés, centimètres, secondes ou même pour les notes de musique.



Il y a 48 « unités » (hertz) qui séparent le « sol(3) » du « la(3) » contre 54 entre « la(3) » et « si(3) »

Donc en principe 96hz entre « sol(4) » et « la(4) » et 108 jusque « si(4) »

Le nombre de ces « unités » va s'amplifiant de façon proportionnellement accélérée au cours de la progression en fréquence, progression qu'on dit logarithmique alors que le même phénomène interprété en notes apparaît linéaire.

Le statut particulier du « la » lui vient du fait qu'à 440 (multiple de 11 découlant d'un système proto-décimal de fractions par 9), il tombe mathématiquement juste dans sa

	Do	Do#	R	Mi ^b	Mi	Fa	Fa#	Sol	Sol#	La	Si ^b	Si
0	33	35	37	39	41	44	46	49	52	55	58	62
1	65	69	73	78	82	87	92	98	104	110	117	123
2	131	139	147	156	165	175	185	196	208	220	233	247
3	262	277	294	311	330	349	370	392	415	440	466	494
4	523	554	587	622	659	698	740	784	831	880	932	988
5	1046	1109	1175	1245	1319	1397	1480	1568	1661	1760	1865	1976
6	2093	2217	2349	2489	2637	2794	2960	3136	3322	3520	3729	3951

progression d'octaves : 220 pour le « la(2) »,

440 pour « la(3) », 880 pour « la(4) » et 1760 pour « la(5) » alors que les autres notes doivent se décaler de façon un peu arbitraire pour s'inscrire dans la courbe (mi(3,4,5) équivaut respectivement à 330, 659, 1319 et « re » à 294, 587, 1175). Ce sont ces décalages qui tempèrent la

gamme depuis le XVI^{ème} siècle. Une vraie rigueur mathématique imposerait des décimales mais une demi-ondulation, un quart ou 73% d'ondulation n'est « rien du tout » en matière d'ondes.

Ainsi, le « la » apparaît comme le pilier de l'édifice : issu d'un système tridimensionnel par 11, il le transpose dans du bidimensionnel en 12 demi-tons. Il en a découlé un monde de déclinaisons où se proclame souveraine l'harmonie. Il a s'agit, comme pour les mois de l'année de faire plier au duodécimal un système plus complexe et subtil, rendant nécessaire le recours aux années bissextiles d'un côté et de l'autre, imposant un canevas rigoureux, inaccessible à la conceptualisation purement intuitive et aux imperfections faisant loi.



Si effectivement l'exploitation de cette gamme a offert aux oreilles des choses délicieuses pour à peu près tous les goûts, elle n'en a pas moins limité le champs d'appréciation à certaines fréquences plutôt qu'à d'autres et j'ai peine à croire que nous « êtres humains » au contraire d'instruments, avons en toutes circonstances besoin d'un « la 440 ». A ses débuts pendant la Renaissance, on l'accordait dit-on à 436 et à présent à 442. Certains jours ou ailleurs ne serait-il pas plus « juste » à 450 ? à 402 ou à 500hz ?

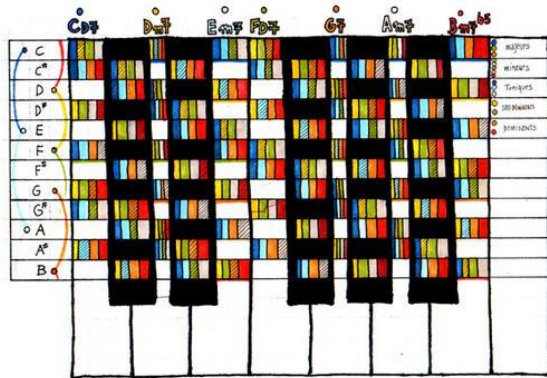
Qu'en était-il avant que ce « la » ne devienne « étalon universel » ? Les créateurs d'instruments se retrouvaient-ils vraiment face à ces choix ?

Il reste à constater que ce qu'était une réelle diversité d'accordage parmi tous les folklores du monde à généralement tendu à se mettre au diapason, petit à petit pour s'aligner sur les instruments tempérés et se trouver, non sans compromis, une place dans la gamme.

Part 2

C'est évidemment le commerce des instruments, conçus depuis la renaissance sur ce mode tempéré, qui le premier a profité de cette uniformisation tout en la motivant.

De nos jours, l'approche intuitive du clavier d'un piano n'ouvre pas sur les secrets et



subtilités de la composition, tout au contraire, les noires offrent « petit cow-boy » ou « petit chinois » et les blanches : de vagues comptines. Il en va de même pour le manche d'une guitare conformément accordée, qui offre à vide ou en simples barrés de « vilains accords ». Ces instruments ne dévoilent ni n'offrent généreusement leur sens de l'harmonie mais font miroiter qu'un savoir est à acquérir pour recevoir quelques applaudissements.

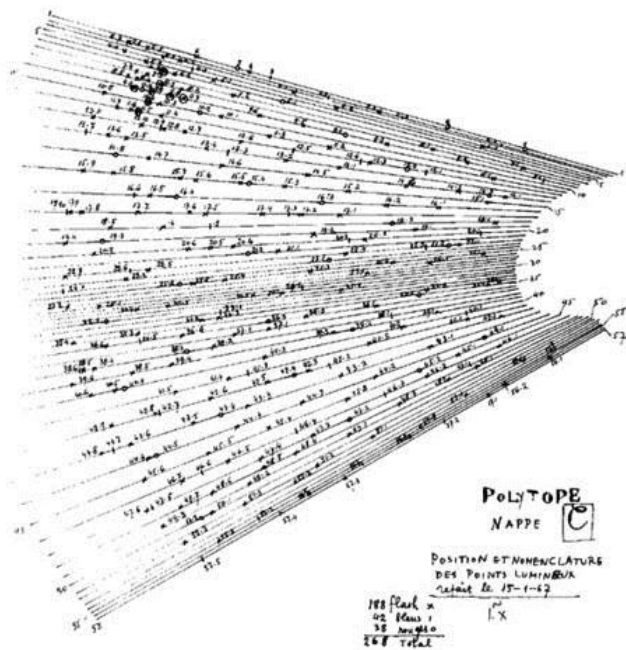
Applaudissements qui souvent s'adressent avant tout au « la ».

Qu'aurait donc la fréquence de 440Hz de plus que les autres à nos oreilles, pour qu'on en produise ainsi des diapasons ? Serait-elle source autonome de plus de plaisir ou d'équilibre que les fréquences voisine ? Existe-t-il une phase avec le biologique, le magnétique ou l'atomique à cette cadence ? (Certes avec le digital à 44100 il peut y avoir « phénomène »).

N'est-ce là qu'un artifice pour que tous les musiciens du monde soient potentiellement toujours accordés au cas où ils seraient amenés à réunir leurs musiques ? Le plus vraisemblable doit être dans cette dernière hypothèse mais il s'agit surtout des différents instruments qui sont amenés à se mélanger, se combiner, se remplacer et s'interchanger dans des arrangements pour toutes sortes de formations.

Ainsi il me semble étrange que les solistes (au moins dans leurs travaux en solos) n'aient pas développés plus d'intérêt à explorer des décalage

s d'avec le « la ». Une des seules pratiques en usage avant l'avènement de nouvelles musiques dites « contemporaines » et « bruitiste » aura été d'augmenter de quelques hertz l'instrument qui devait se démarquer dans l'orchestre, comme « plus fougueux et énergique ».



- Iannis Xenakis, *Polytope*, 1967

Les voies expérimentales qui nous ont conduits par-delà le bruit, devant des musiques aux sonorités atonales, hasardeuses désordonnées ou réordonnées semblent avoir été ouvertes principalement au tout début du XXème siècle, suivant de près les avancements scientifiques dont l'apparition du cinéma, de la radio et la production de sons élect(ron)iques. Ces scientifiques et chercheurs ont été amenés à explorer de nouvelles textures sonores et à les présenter à la curiosité et l'imaginaire collectif. Ce sont des compositeurs comme Arnold Schoenberg et Anton Webern qui les premiers ont osé avec « l'Ecole de Vienne » une totale libération des dogmes harmoniques directement au sein de l'orchestre classique. Un peu plus tard et parallèlement, des artistes souvent issus ou proches de mouvements aux propos plus plastiques ou littéraire à la base, comme « Dada » et le « Futurisme » et qui transposaient au sonore ce que le visuel avait mis en évidence pour une révolution de la perception, les Marcel Duchamp, Luigi Russolo, John Cage par exemple ont fait valoir en tant que pionniers, des déclinaisons de la musique qui s'inscrivent dans une quête de la libération de l'expression artistique en général. Ne nous leurrions pas, depuis le temps, ces domaines sonores du moins acoustiques avaient dû être explorés avant eux, au cours d'expériences sans lendemains ou sans traces.

Les vestiges d'instruments préhistoriques dont les différents accordages restent évaluables de nos jours, comme des flûtes, sifflets à trous, puis flûtes de Pan semblent avoir démontrés l'absence totale de système ou de référence commune. Ceci tend à démontrer qu'aucune prédominance formelle ne se soit imposée de par la nature physique de ces expériences primales et que comme « la » ne s'imposait pas, et bien on l'a imposé à sa place.

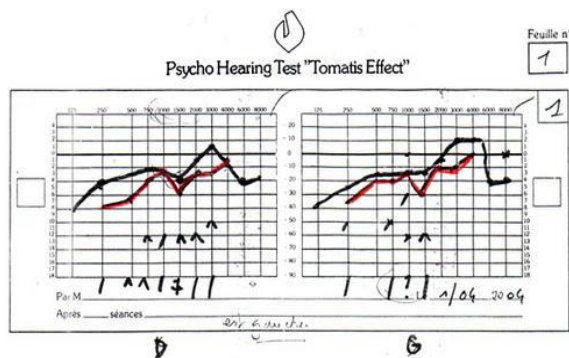
Jusqu'à nos jours, les centrales téléphonique câblées offrent encore « généreusement » à leurs abonnés de plus en plus rares, une tonalité censée énoncer le « la ». S'en est fini chez les opérateurs en téléphonie mobile.



Notons au passage que nos anciens médias de reproduction des sons, comme les disques vinyles et les bandes magnétiques, présentaient la particularité d'être analogiques et moins précis dans la pratique qu'en théorie, ainsi la vitesse de défilement pouvait varier d'un appareil à l'autre ou en fonction de l'alimentation électrique. Il était donc quasi-impossible pour tout-un-chacun de distinguer si les tonalités reproduites étaient conformément accordées avec la gamme tempérée, sauf s'il s'agissait d'accompagner cette source d'un instrument qu'il fallait alors généralement « detuner ». Ainsi, inévitablement, tout utilisateur pouvait sciemment ou involontairement modifier la vitesse de déroulement et par-là, les hauteurs de notes, par de simples actions mécaniques ou électriques, ce qui cesse d'être vrai avec le CD et les procédés numériques.

Part 3

Le digital garantit cette fidélité de reproduction. Ce qui sera joué aura exactement les mêmes propriétés sonores que ce qui y aura été déposé et seules des actions digitales pourront dès-lors influencer. Les évolutions de ce matériel numérique tendent au contraire à proposer aux simples utilisateurs, de pouvoir modifier la vitesse tout en gardant intactes les tonalités, rendant à-priori de plus en plus improbable à nos oreilles de se nourrir « lyriquement » de fréquences en dehors de ce crible qu'impose la gamme. Les effets subtils qu'entraîne cette sélection arbitraire sont difficilement évaluables.



L'audio-psycho-phonologie ou « méthode Tomatis », en temps que thérapie ou comme procédé diagnostique, dresse des profils pour rendre compte du fait que pour chacun(e)s, certaines fréquences sont devenues plus ou moins audibles ou identifiables au cours des différentes évolutions. Des influences psychologiques et mêmes pathologiques pourraient y correspondre ou s'y mêler.

Néanmoins, depuis des siècles et des siècles, comme pilier de l'Harmonie qui souvent nous accompagne en boîte à musiques depuis nos premières heures, la majorité de ceux et celles qui même auraient voué leur vie à la musique, sont totalement incapables d'évaluer de leur chef, donc sans point de comparaison, la hauteur sonore d'un « la », un « vrai », un « 440 », en le faisant sonner de la voix à l'improviste et avec certitude.